

■ MONDE : Hausse des stocks mondiaux

Du 3 au 10 juin, les cours de l'échéance juillet à Chicago ont gagné 18 \$/t pour se situer à 304 \$/t. L'absence d'avancées diplomatiques sur le déblocage des exportations portuaires ukrainiennes a permis un rebond important des cours la semaine passée.

Dans son rapport de juin, par rapport à mai, l'USDA a révisé en hausse de 5,4 Mt (311 Mt) les stocks mondiaux pour la campagne 2022/23. Cette hausse est légèrement supérieure aux attentes des opérateurs. La production mondiale a été revue en hausse de 5 Mt (1186 Mt) et la consommation mondiale de 1 Mt (1186 Mt).

Au 05/06, aux Etats-Unis, 84% des maïs étaient en conditions « bonnes à excellentes ». Les maïs de la Corn Belt bénéficient d'un temps chaud et de sols humides. Toutefois, du fait des semis tardifs cette année, les floraisons auront lieu fin juillet, exposant les maïs à un risque plus élevé de déficit hydrique.

Les contractualisations à l'export pour la campagne 2022/23 se situaient la semaine passée dans la fourchette basse des attentes des opérateurs avec 74 Kt. La production d'éthanol atteignant quant à elle 1,04 millions de barils/jour. 701 millions de litres ont été exportés en avril, principalement vers le Canada et le Brésil, le 3^e volume mensuel le plus élevé. Depuis janvier, les exportations américaines d'éthanol sont en hausse de 13% par rapport à la même période en 2021.

Au Brésil, la récolte du maïs safrinha se poursuit. L'USDA a laissé inchangée sa projection de production (116 Mt). Le Ministre de l'Agriculture a annoncé que l'essentiel des approvisionnements en engrais du pays étaient couverts pour la prochaine campagne alors que le Brésil dépend à 85% de la Russie et de la Biélorussie.

En Argentine, le Paraná devrait retrouver prochainement son étiage normal après deux ans de sécheresse permettant de nouveau un chargement complet des navires et améliorant la compétitivité des exportations argentines.

■ EUROPE : Fin des semis en Ukraine

Les discussions entre la Turquie et la Russie se poursuivent sur les corridors maritimes permettant les exportations ukrainiennes. L'Ukraine refuse de déminer ses ports sans garanties de sécurité adéquates. Le pays a réussi à exporter 1,5 Mt de grains en mai contre 1 Mt en avril et 6 Mt en temps normal.

Les producteurs ukrainiens ont réussi à semer 4,6 Mha de maïs soit une baisse de 13% par rapport à 2021. Ces surfaces plus importantes que prévues ont conduit l'USDA à revoir en hausse de 5,5 Mt (26 Mt) sa projection de production par rapport à mai.

Dans son bilan de juin, par rapport à mai, la Commission Européenne a revu en hausse de 4 Mt (13 Mt) sa projection d'importations pour la campagne 2022/23. Elle reste inférieure à la projection de l'USDA (16 Mt).

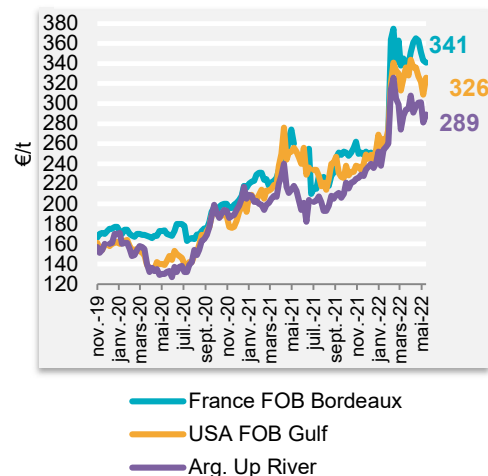
■ FRANCE : Hausse des stocks de report

FranceAgriMer dans son bilan de juin, par rapport à mai et pour la campagne 2021/22, revoit en hausse de 386 Kt (2,6 Mt) les stocks de fin de campagne. Cela est dû à une révision en baisse de la consommation en FAB et des exportations moins compétitives que les origines hors UE. L'intérêt acheteur espagnol se maintient cependant, notamment du fait de problématiques phytosanitaires avec les origines sud-américaines.

Les surfaces pour 2022 sont revues en baisse de 14 Kha (1,442 Mha).

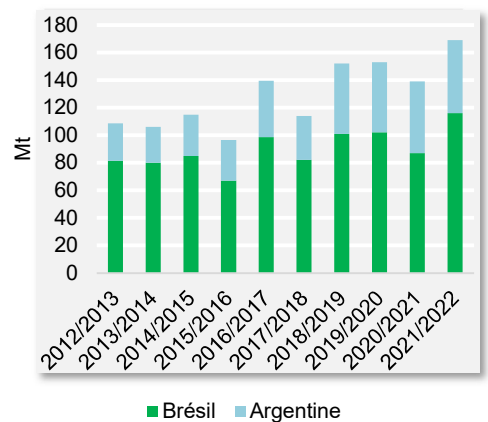
Une vague de chaleur importante est attendue cette semaine.

Prix FOB internationaux au 10/06/2022



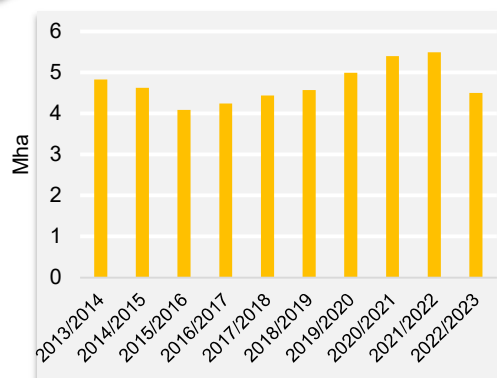
Fob français majorations mensuelles comprises. Echéance juin-juillet 2022

Production brésilienne et argentine de maïs



Source : USDA

Surfaces de maïs grain - Ukraine



Source : USDA